



Agriculture and
Agri-Food Canada

Agriculture et
Agroalimentaire Canada

CANADA : PERSPECTIVES DES PRINCIPALES GRANDES CULTURES, 2026. Mise à jour du 18 février 2026

Groupe de l'analyse du marché / Division des cultures et de l'horticulture
Direction du développement et de l'analyse du secteur / Direction générale des services à l'industrie et aux marchés

Directrice exécutive : Nicole Howe

Directeur adjoint : Tony McDougall

Le présent rapport est une mise à jour du rapport intitulé *Perspectives des principales grandes cultures* qu'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) avait publié en janvier pour les campagnes agricoles 2025-2026 et 2026-2027. Les campagnes agricoles de la majorité des cultures au Canada commencent le 1^{er} août et se terminent le 31 juillet, mais celles du maïs et du soja s'échelonnent du 1^{er} septembre au 31 août. L'incertitude sur les marchés céréaliers internationaux et canadiens reste élevée, surtout en raison de facteurs géopolitiques persistants qui continuent de perturber les flux commerciaux et la stabilité des marchés. Le rapport est basé sur les informations et les politiques commerciales en vigueur au 11 février 2026.

Pour 2025-2026, la mise à jour des Perspectives intègre les données du rapport sur les stocks au 31 décembre 2025 que Statistique Canada (STC) a publié le 6 février 2026. Les stocks totaux de toutes les principales campagnes agricoles sont estimés à 10,2 % de plus qu'en 2024 et à 15,8 % de plus que la moyenne quinquennale. Cette augmentation des stocks reflète la production record de 2025, qui, selon les estimations de STC, a augmenté de 10 % par rapport à l'année précédente et se situe à 16 % au-dessus de la moyenne quinquennale. En conséquence, les stocks de fermeture (stocks à la fin de la campagne agricole) de toutes les principales grandes cultures devraient augmenter considérablement de 65 %, en raison d'une offre record et d'une baisse de 2 % des volumes d'exportation. Les prix de la plupart des principales grandes cultures devraient diminuer en glissement annuel, à l'exception du soja et des graines de moutarde, qui devraient afficher de modestes gains.

En 2026-2027, on s'attend à ce que les décisions d'ensemencement soient prises en fonction des besoins de rotation des cultures, des conditions d'humidité prévalentes, des niveaux de prix anticipés, ainsi que des coûts et de la disponibilité des intrants. Dans les conditions actuelles du marché et sur la base des tendances historiques, les superficies qui seront ensencées en grandes cultures au Canada devraient rester globalement stables par rapport à l'année précédente. En ce qui concerne les superficies ensencées par culture, la superficie en blé devrait se contracter de 0,03 %, celles en céréales secondaires et en oléagineux devraient augmenter de 2 %, alors que celles en légumineuses et en cultures spéciales devraient reculer de 12 %. En supposant des conditions de croissance normales et un retour à des rendements tendanciels, la production globale des principales grandes cultures devrait diminuer légèrement par rapport à l'année précédente. Les exportations devraient légèrement diminuer, tandis que les stocks de fermeture devraient baisser considérablement. Les perspectives de prix sont plus favorables, et la plupart des grandes cultures devraient présenter des prix stables ou plus élevés, sauf le canola, le soja et les graines de tournesol qui devraient baisser légèrement.

AAC prévoit publier sa prochaine mise à jour des *Perspectives des principales grandes cultures* le 18 mars 2026. Statistique Canada publiera le 5 mars 2026 une première estimation des superficies des principales grandes cultures qui seront ensencées en 2026.

Offre et utilisation des principales grandes cultures au Canada

	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Ren- dement	Production	Importations	Offre totale	Exportations	Utilisation intérieure totale	Stocks de fin de campagne
	----- milliers d'hectares -----		t/ha	-----		milliers de tonnes métriques	-----	-----	-----
Total des céréales et oléagineux									
2024-2025p	27 831	27 004	3,35	90 462	2 508	106 153	52 535	43 695	9 923
2025-2026p	27 914	26 906	3,66	98 385	2 697	111 005	50 487	45 395	15 123
2026-2027p	28 261	27 331	3,29	89 964	2 637	107 723	49 542	46 083	12 098
Total des légumineuses et des cultures spéciales									
2024-2025p	3 749	3 712	1,77	6 568	312	7 701	4 869	1 302	1 530
2025-2026p	3 890	3 818	2,27	8 661	239	10 430	5 495	1 125	3 810
2026-2027p	3 440	3 379	1,80	6 070	239	10 119	5 760	1 184	3 175
Ensemble des principales grandes cultures									
2024-2025p	31 580	30 716	3,16	97 029	2 820	113 854	57 403	44 997	11 454
2025-2026p	31 804	30 724	3,48	107 046	2 936	121 435	55 982	46 520	18 933
2026-2027p	31 701	30 710	3,13	96 034	2 876	117 842	55 302	47 267	15 273

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, sauf pour la superficie, le rendement et la production pour 2025-2026, qui proviennent de Statistique Canada.

Blé (tous les types)

Blé dur

En 2025-2026, l'offre totale est prévue à 7,6 millions de tonnes (Mt), soit 8 % de plus que l'année précédente et 30 % de plus que la moyenne. La production totale est reportée à 7,1 Mt, tandis que les stocks d'ouverture sont estimés à 1,5 Mt selon Statistique Canada (STC). Au 31 décembre 2025, il y avait 4,4 Mt de blé dur dans les stocks entreposés à la ferme et un peu moins de 1 Mt dans les stocks commerciaux, soit +12 % et +59 % par rapport à l'année précédente, selon le dernier rapport sur les stocks publié par STC. L'utilisation intérieure totale est estimée à 0,8 Mt, soit 7 % de plus qu'en 2024-2025, avec une attention particulière portée à la quantité de la récolte de blé dur détournée vers le marché de l'alimentation animale en raison de la moindre qualité de la récolte. Selon la Commission canadienne des grains (CCG), 56 % de tous les échantillons de blé dur prélevés l'automne dernier étaient classés no 3 ou moins.

Bien que les volumes d'exportation restent inférieurs au rythme de l'an dernier, les prévisions de ce mois-ci ont été revues à la hausse à 5,4 Mt en raison de l'augmentation des expéditions vers des marchés diversifiés. Les principales destinations des exportations canadiennes de blé dur demeurent l'Italie, le Maroc, l'Algérie et les États-Unis, mais la demande de ces régions reste modérée en raison d'approvisionnements nationaux plus importants. Durant la même période, les exportations vers la Turquie sont passées de zéro à 60,1 milliers de tonnes (kt) pour la période d'août à novembre, d'après les données de STC. Les expéditions vers la Chine sont passées de 1,5 kt à près de 43,3 kt, les exportations vers la Belgique ont augmenté de 182 % et le Guatemala a accru ses importations de blé dur canadien de 133 %.

Selon le Conseil international des céréales (CIC), l'offre mondiale de blé dur a augmenté pour la deuxième année consécutive, grimpant à 37,8 Mt, soit +2 % par rapport à 2024-2025. L'offre totale devrait s'élever à 45,2 Mt, ce qui correspond à une hausse de +5 % en glissement annuel. La consommation de blé dur atteindra son niveau le plus élevé depuis neuf ans, soit 36,3 Mt, en raison de l'augmentation de l'utilisation en alimentation

humaine. Toutefois, les échanges devraient diminuer dans l'ensemble, avec des achats moins importants en provenance de l'UE dans son ensemble et de l'Afrique du Nord, en particulier de l'Algérie. Le commerce devrait tomber à 8,6 Mt, soit 6 % de moins en glissement annuel. Grâce à l'augmentation de l'offre mondiale, les stocks devraient augmenter de 21 % pour atteindre 9 Mt, les stocks des principaux pays exportateurs augmentant de 34 % pour atteindre 3,9 Mt.

Le prix moyen au comptant à la production pour le blé dur ambré de l'Ouest canadien no 1 à 13 % de protéines (CWAD, 1, 13 %) en Saskatchewan, reste prévu à 280 \$/tonne, en baisse de 13 % par rapport à l'année dernière.

En 2026-2027, en supposant un rendement moyen, la production de blé dur devrait s'élever à 5,7 Mt et l'offre totale à 7,1 Mt, en raison d'une diminution de la superficie cultivée. La superficie ensemencée en blé dur reculera de 7 % pour totaliser 2,5 millions d'hectares (Mha). L'utilisation intérieure étant relativement stable au Canada, les exportations devraient tomber à 5,3 Mt, les marchés mondiaux restant bien approvisionnés grâce aux volumineux stocks d'ouverture de 2025-2026. Les stocks de fermeture diminueraient de 24 % pour atteindre 1,1 Mt.

Les perspectives mondiales du blé dur pour la prochaine année indiquent un équilibre plus confortable, grâce aux approvisionnements plus importants que la moyenne dans plusieurs grands pays exportateurs. Du côté de la demande, les importateurs traditionnels entament l'année en possédant des stocks plus importants, et cela devrait limiter leurs achats à court terme. Un accroissement de la demande en Asie et en Amérique latine pourrait apporter un certain soutien, mais la demande pourrait rester globalement modérée. Dans ce contexte, on s'attend à ce que les importateurs se concentrent sur le prix, la qualité et les moments des expéditions lorsqu'ils prennent leurs décisions d'achat.

Le prix prévu au comptant du blé CWAD (no 1 à

13 % de protéines) en Saskatchewan demeure inchangé à 285 \$/tonne.

Blé (à l'exception du blé dur)

En 2025-2026, l'offre totale de blé canadien devrait atteindre le niveau record de 36,6 Mt, soit 7 % de plus que l'année précédente, grâce à un rendement record de 4,1 tonnes par hectare (t/ha); la récolte de blé s'est élevée à 32,8 Mt selon STC, soit 11 % de plus que l'année précédente et 21 % de plus que la moyenne.

Les exportations ont augmenté pour atteindre 23,3 Mt, soit un niveau légèrement inférieur au record de l'année dernière. Selon les données de STC sur le commerce pour la période d'août à novembre 2025, les exportations de blé totalisent 7,7 Mt, soit 11 % de plus qu'au cours de la même période l'an dernier et 23 % de plus que la moyenne quinquennale, en raison d'une augmentation des exportations en Chine, au Bangladesh, en Équateur et en Espagne. Cela dit, des blés argentins et australiens sont désormais présents sur les marchés mondiaux, accroissant la concurrence entre les exportateurs. L'utilisation nationale devrait s'élever à 7,4 Mt, et les stocks de fermeture à 5,9 Mt.

Selon le dernier rapport intitulé *World Agricultural Supply and Demand Estimates* du département de l'Agriculture des États-Unis (USDA), l'offre mondiale de blé est estimée à 1 101,6 Mt, soit une réduction de 0,6 Mt par rapport aux prévisions de janvier. Cette contraction est principalement attribuable à la diminution des stocks d'ouverture dans l'UE, au Nigeria et au Moyen-Orient, ainsi qu'à la baisse de la production en Turquie et en Mongolie. En revanche, la consommation mondiale devrait augmenter et atteindre 824,1 Mt, soutenue par une utilisation accrue dans les secteurs de l'alimentation humaine, des semences et industriels. Les échanges mondiaux ont été revus à la hausse à 222 Mt, reflétant la forte demande d'importation du Bangladesh, du Moyen-Orient et de l'Asie du Sud-Est. Les stocks mondiaux de fermeture sont estimés à 277,5 Mt, en baisse de 0,7 Mt d'un mois sur l'autre.

Le prix moyen prévu à la production en 2025-2026 en Saskatchewan pour le blé roux de printemps de l'Ouest canadien, no 1, à 13,5 % de protéines

(CWRS 1, 13,5 %) demeure inchangé à 260 \$/tonne, en baisse de 8 % par rapport à l'année dernière.

En 2026-2027, la production de blé devrait s'établir à 29,3 Mt dans une superficie relativement stable, en supposant des conditions météorologiques normales et un retour à des rendements tendanciels. L'offre globale prévue devrait atteindre 35,3 Mt, soit une baisse de 3 % en glissement annuel, mais une augmentation de 9 % par rapport aux niveaux moyens. Les exportations sont estimées à 23,2 Mt, soutenues par une forte demande en alimentation humaine, en particulier dans les économies en croissance. L'utilisation intérieure devrait se situer dans la moyenne à 7,5 Mt, alors que les stocks de fermeture devraient chuter de 22 % pour s'établir à 4,6 Mt.

À l'échelle mondiale, le CIC prévoit que la production de blé diminuera en 2026-2027 en raison de la contraction des superficies et d'un retour à des rendements normaux. En cas de baisse des prix, la superficie mondiale devrait diminuer légèrement et totaliser 220,6 Mha tandis que la production devrait baisser de 2 % à 825 Mt, bien que cela dépend encore des conditions météorologiques et des décisions d'ensemencement au printemps. La tendance haussière de la demande mondiale devrait se poursuivre en raison de la croissance de la demande alimentaire en Asie et en Afrique; les exportations devraient augmenter pour combler cette demande croissante, en particulier celle de l'Afrique subsaharienne, et les stocks devraient diminuer légèrement par rapport aux niveaux abondants détenus en 2025-2026.

L'USDA estime les surfaces ensemencées en blé aux États-Unis à 13,4 Mha, soit une baisse d'environ 1 % en glissement annuel. Les conditions de sécheresse dans les plaines américaines, en particulier dans les plaines du sud, sont sous surveillance actuellement, car les faibles précipitations et les conditions froides enregistrées plus récemment pourraient avoir impacté les récoltes. La production américaine de blé d'hiver se trouvant dans une zone frappée par la sécheresse est passée de 40 % à la fin de décembre à 43 % au 5 février. Le prix prévu au comptant du blé CWRS (no 1 à 13,5 % de protéines) en Saskatchewan en 2026-2027 demeure inchangé à 270 \$/tonne, en

légère hausse par rapport à l'année dernière.

Romina Code : Analyste du blé
Romina.Code@agr.gc.ca

Céréales secondaires

Orge

En 2025-2026, la production canadienne d'orge est estimée par Statistique Canada (STC) à 9,7 millions de tonnes (Mt), soit 19 % de plus que la production de la campagne précédente, grâce à des rendements record, malgré une superficie ensemencée réduite. Par rapport à la moyenne quinquennale, la production de 2025 est supérieure de 9 %. Par province, l'Alberta compte pour plus de la moitié de la production nationale (55 %), suivie par la Saskatchewan (35 %) et le Manitoba (5 %), le reste étant réparti dans les autres provinces.

L'offre est projetée à 11 Mt, en forte hausse en glissement annuel, soutenue par l'augmentation des stocks d'ouverture à leur niveau le plus élevé depuis huit ans et par l'augmentation de la production, malgré un recul des importations. De plus, l'offre pour 2025-2026 est légèrement supérieure à la moyenne quinquennale. L'offre abondante devrait encourager la consommation intérieure de grains de provendes et les exportations. Les stocks de fermeture devraient atteindre 1,6 Mt, ce qui représente une forte augmentation par rapport aux 1,2 Mt de la saison précédente et aux 0,9 Mt de la moyenne quinquennale.

Les stocks à la fin de décembre 2025 ont atteint leur niveau le plus élevé depuis six ans à pareille date, ce qui reflète principalement l'augmentation des stocks en Alberta et en Saskatchewan. Cet accroissement des stocks s'explique principalement par une offre abondante, malgré la forte demande observée pendant toute la période d'août à décembre 2025. Statistique Canada a estimé les stocks totaux d'orge au 31 décembre 2025 à 5,69 Mt (contre 4,87 Mt l'an dernier et 4,85 Mt pour la moyenne quinquennale). Sur le total, 5,26 Mt étaient entreposées à la ferme, tandis que 0,43 Mt étaient dans des entrepôts commerciaux. Les exportations totales durant la période ont totalisé 1,84 Mt (1,41 Mt, 1,60 Mt), la Chine demeurant le plus grand débouché pour les exportations de grains, suivie par le Japon et les États-Unis. Pour les exportations de malt, les États-Unis sont la principale destination, suivis par le Japon, le Mexique et la Corée du Sud. L'utilisation intérieure apparente au cours de la période a été de 3,50 Mt (3,08 Mt, 3,38 Mt), et plus de 95 % de ces

volumes ont été utilisés en alimentation animale.

Le prix moyen de l'orge de provende à Lethbridge en 2025-2026 est projeté à 270 \$/tonne (t), en baisse de 26 \$/t par rapport à 2024-2025, principalement en raison de la pression exercée par l'abondance de l'offre locale de grains de provende, la forte concurrence internationale et les prévisions d'une production mondiale exceptionnelle de céréales, y compris de maïs.

Selon les estimations de l'offre et la demande mondiales par le département de l'Agriculture des États-Unis (USDA), la production mondiale d'orge en 2025-2026 dépasse les 150 Mt, soit une augmentation notable en glissement annuel et un niveau supérieur à la moyenne quinquennale. Cette augmentation est attribuable à la production accrue dans les principaux pays exportateurs, en particulier l'Union européenne (UE), la Russie, l'Australie et le Canada. Les échanges devraient être plus dynamiques. La consommation devrait se raffermir, sous l'effet de l'augmentation de l'utilisation en alimentation animale, et dans une moindre mesure, en alimentation humaine ainsi qu'à des fins semencières et industrielles. Les stocks de fermeture devraient s'élever à plus de 20 Mt, ce qui représente une augmentation considérable par rapport à la saison précédente, et les stocks devraient être abondants dans la plupart des principaux pays exportateurs.

En 2026-2027, la superficie canadienne en orge devrait atteindre 2,6 millions d'hectares (Mha), soit une hausse de 6 % une année sur l'autre, mais devrait tout de même se situer 8 % sous la moyenne quinquennale.

La production est projetée à 8,5 Mt, soit une baisse notable par rapport à la saison précédente, en raison d'un retour à des rendements moyens, malgré une plus grande superficie prévue. L'offre est projetée à 10,1 Mt, soit une baisse sensible une année sur l'autre en raison d'une production plus faible, malgré des stocks d'ouverture considérablement plus élevés. Les exportations totales devraient diminuer, principalement en raison de la baisse

attendue de l'offre et de la forte concurrence exercée par les principaux pays exportateurs d'orge. L'utilisation intérieure totale devrait rester relativement stable. Les stocks de fermeture devraient diminuer fortement pour se situer à 0,9 Mt, principalement à cause de l'offre réduite.

Le prix moyen à Lethbridge pour 2026-2027 est projeté à 270 \$/t, sans changement en glissement annuel. Ces perspectives reflètent principalement la pression haussière découlant de l'augmentation attendue des prix du maïs aux États-Unis, qui est partiellement compensée par l'appréciation anticipée du dollar canadien.

Maïs

En 2025-2026, la production canadienne de maïs est estimée à 14,9 Mt, en baisse de 3 % en glissement annuel, en raison de l'augmentation de la superficie ensemencée qui a été plus que compensée par le retour à des rendements normaux par rapport au niveau record de la saison précédente. Par rapport à la moyenne quinquennale précédente, la production de 2025 a été légèrement plus élevée. Par province, la production de maïs en 2025 en Ontario et au Québec a diminué respectivement de 1 % et de 18 % par rapport aux niveaux de l'an dernier, alors qu'elle a augmenté de 22 % au Manitoba. L'Ontario compte pour près de 65 % de la production nationale, suivie par le Québec (20 %) et le Manitoba (15 %), le reste étant réparti dans les autres provinces.

L'offre devrait s'élever à 18,4 Mt, soit une baisse en glissement annuel, principalement en raison de la diminution des stocks d'ouverture et de la production, malgré des importations prévues plus élevées. L'utilisation intérieure totale, y compris en alimentation humaine et animale et à des fins industrielles, devrait rester stable en glissement annuel, tandis que les exportations devraient diminuer sensiblement. Les stocks de fermeture sont projetés à 1,6 Mt, soit une légère variation en glissement annuel, mais bien en deçà de la moyenne quinquennale de 2,0 Mt.

Les stocks à la fin de décembre 2025 ont atteint leur niveau le plus bas depuis six ans, pour les mêmes dates, ce qui reflète principalement la baisse des stocks au Québec et en Ontario. Cette baisse des stocks s'explique principalement par une offre plus

faible, malgré une demande relativement lente pendant la période d'août à décembre 2025. Selon les estimations de Statistique Canada, les stocks nationaux de maïs au 31 décembre 2025 totalisaient 10,95 Mt (contre 11,32 Mt l'an dernier et 11,42 Mt pour la moyenne quinquennale). Sur le total, 7,29 Mt étaient entreposées à la ferme, tandis que 3,66 Mt étaient en positions commerciales. Les importations au cours de la période se sont élevées à 0,74 Mt (0,68 Mt, 0,93 Mt), les États-Unis restant le principal fournisseur. Les exportations totales durant la période ont totalisé 0,55 Mt (0,70 Mt, 0,57 Mt), l'Irlande étant le plus grand marché, suivie par les États-Unis et le Portugal. L'utilisation intérieure apparente au cours de la période a été de 5,70 Mt (6,00 Mt, 5,86 Mt), dont 65 % ont été utilisés en alimentation animale et 35 % en alimentation humaine et à des fins industrielles.

Le prix moyen du maïs à Chatham en 2025-2026 est projeté à 220 \$/t, en baisse de 5 \$/t par rapport à 2024-2025, principalement en raison de la pression exercée par la baisse attendue des prix du maïs aux États-Unis.

Selon les estimations de l'USDA, la production mondiale de maïs de 2025-2026 se situera à près de 1 300 Mt, ce qui représente une hausse notable en glissement annuel et un sommet inégalé. Cette augmentation est due à la hausse de la production dans la plupart des principaux pays exportateurs et importateurs, en particulier les États-Unis, tandis qu'une baisse est prévue pour le Brésil et l'UE. Les échanges devraient être plus dynamiques. La consommation devrait se raffermir, en raison de l'augmentation des utilisations du maïs en alimentation animale et humaine, ainsi qu'à des fins semencières et industrielles. Les stocks de fermeture sont estimés à plus de 290 Mt, soit une baisse de 2 % par rapport à la saison précédente. Les stocks devraient diminuer considérablement en Chine, au Brésil, en Argentine et dans l'UE, mais ils devraient fortement augmenter aux États-Unis, en Ukraine et au Mexique. Selon l'USDA, le prix du maïs américain en 2025-2026 devrait dépasser les 160 \$US/t, ce qui représente une baisse de 5 \$US/t en glissement annuel, et le prix le plus bas depuis six ans.

En 2026-2027, la superficie canadienne en maïs devrait rester pratiquement stable à 1,5 Mha,

comptant pour 59 % en Ontario, 22 % au Québec, 16 % en Manitoba, le reste étant réparti dans les autres provinces.

La production devrait augmenter en glissement annuel pour atteindre 15,2 Mt, reflétant principalement les prévisions d'amélioration des rendements, ce qui portera l'offre à 18,7 Mt. La demande totale devrait rester stable en glissement annuel. Les stocks de fermeture devraient augmenter fortement pour atteindre 1,9 Mt, principalement en raison de l'offre accrue.

Le prix moyen du maïs à Chatham pour 2026-2027 est projeté à 220 \$/t, sans changement en glissement annuel, car la hausse attendue des prix du maïs aux États-Unis est en partie compensée par l'appréciation attendue du dollar canadien.

Avoine

En 2025-2026, la production canadienne d'avoine est estimée à 3,9 Mt, soit 17 % de plus que la production de la saison précédente, en raison de rendements record et d'une plus grande superficie ensemencée. Par rapport à la moyenne quinquennale, la production de 2025 est supérieure de 5 %. Par province, la Saskatchewan représente 45 % de la production nationale, suivie par le Manitoba (25 %) et l'Alberta (20 %), le reste étant réparti entre les autres provinces.

L'offre est projetée à 4,4 Mt, soit une hausse considérable en glissement annuel, principalement en raison d'une production plus élevée, et ce, malgré des stocks d'ouverture plus bas. Ce chiffre avoisine la moyenne quinquennale. L'utilisation intérieure totale devrait augmenter en glissement annuel en raison d'une utilisation plus importante en alimentation animale, soutenue par une offre abondante, tandis que les exportations devraient rester stables par rapport au niveau de l'année précédente et à la moyenne quinquennale. Les stocks de fermeture devraient atteindre 0,8 Mt, en forte hausse en glissement annuel, mais légèrement au-dessus de la moyenne quinquennale.

Les stocks à la fin de décembre 2025 ont augmenté par rapport à l'année précédente pour atteindre leur niveau le plus élevé depuis trois ans, reflétant principalement l'augmentation des stocks dans

l'Ouest canadien. Cette augmentation des stocks s'explique principalement par une offre accrue, malgré la forte demande observée pendant toute la période d'août à décembre 2025. Statistique Canada a estimé les stocks totaux d'avoine au 31 décembre 2025 à 2,66 Mt (contre 2,42 Mt l'an dernier et 2,64 Mt pour la moyenne quinquennale). Du total des stocks estimés, 2,38 Mt étaient entreposées à la ferme, et 0,29 Mt étaient dans des positions commerciales. Les exportations totales durant la période ont totalisé 1,09 Mt (1,12 Mt, 1,18 Mt), les États-Unis demeurant le plus principal débouché pour les exportations de grains, suivie par le Mexique, le Japon et les Émirats arabes unis. Pour les exportations de produits, les États-Unis sont demeurés la principale destination, suivis par le Mexique, le Japon et la Corée du Sud. L'utilisation intérieure apparente au cours de la période a été de 0,68 Mt (0,50 Mt, 0,65 Mt), et plus de 95 % de ces volumes ont été utilisés en alimentation animale.

Le prix de l'avoine au CBOT en 2025-2026 est projeté à 295 \$/t, soit une baisse de 50 \$/t en glissement annuel et le prix le plus bas depuis six ans.

Selon les estimations de l'USDA, la production mondiale d'avoine pour 2025-2026 s'élèvera à un peu moins de 25 Mt, soit une hausse notable par rapport à l'année précédente. Cette augmentation s'explique par une production accrue dans les principaux pays exportateurs, notamment en Russie et au Canada. La croissance des échanges pourrait être limitée. La consommation devrait s'accroître, sous l'effet de l'augmentation de l'utilisation en alimentation animale et humaine, ainsi qu'à des fins semencières et industrielles. Les stocks de fermeture sont projetés à plus de 3,0 Mt, une augmentation considérable par rapport à la saison précédente.

En 2026-2027, la superficie canadienne en avoine devrait être pratiquement stable à 1,2 Mha; cela représente tout de même 5 % de moins que la moyenne quinquennale. Par province, la Saskatchewan compte pour 42 % de la superficie canadienne en avoine, suivie par l'Alberta (28 %) et le Manitoba (19 %), le reste étant réparti dans les autres provinces.

La production est projetée à 3,6 Mt, soit une baisse

notable par rapport à la saison précédente, en raison du retour à des rendements moyens et d'une superficie ensemencée stable. L'offre est projetée à 4,3 Mt, soit une baisse de 3 % en glissement annuel, en raison d'une production plus faible, partiellement compensée par des stocks d'ouverture considérablement plus élevés. L'utilisation intérieure totale devrait diminuer en glissement annuel en raison de l'utilisation réduite en alimentation animale, alors que les exportations resteront stables. Selon les projections, les stocks de fermeture devraient baisser fortement pour s'établir à 0,7 Mt.

Le prix moyen de l'avoine au CBOT pour 2026-2027 est projeté à 295 \$/t, sans changement en glissement annuel.

Seigle

En 2025-2026, la production canadienne de seigle est estimée à 683 milliers de tonnes (kt), en forte hausse par rapport à la saison précédente et à la moyenne quinquennale, et également la plus élevée depuis 1990. L'Ouest canadien représente près de 85 % de la production nationale, le reste se trouvant dans l'Est.

L'offre en 2025-2026 est projetée à 827 kt, ce qui représente une forte hausse par rapport au niveau de la saison précédente et de la moyenne quinquennale, sous l'effet de stocks d'ouverture volumineux. Ce niveau est également le plus élevé depuis 1990-1991. L'offre abondante devrait encourager la consommation intérieure de grains de provendes et les exportations. Les stocks de fermeture devraient s'élever à 295 kt, ce qui représente une forte hausse en glissement annuel et le niveau le plus élevé depuis 1990-1991.

Les stocks à la fin de décembre 2025 ont fortement augmenté par rapport à l'année précédente pour atteindre un sommet inégalé, reflétant principalement l'augmentation des stocks dans les provinces des Prairies, en particulier au Manitoba. Cette augmentation des stocks s'explique principalement par l'abondance de l'offre, malgré la forte demande observée pendant toute la période d'août à décembre 2025. Selon les estimations de Statistique Canada, les stocks totaux de seigle au 31 décembre 2025 totalisaient 518 milliers de tonnes

(kt) (contre 318 kt l'an dernier et 294 kt pour la moyenne quinquennale). Du total des stocks estimés, 476 kt étaient entreposées à la ferme, et 42 kt se trouvaient dans des positions commerciales. Les exportations au cours de la période se sont élevées à 114 kt (93 kt, 102 kt), les États-Unis comptant pour plus de 99 % des expéditions totales. L'utilisation intérieure apparente au cours de la période a été de 126 kt (102 kt, 119 kt), dont plus de 65 % ont été utilisés en alimentation animale, 15 % en alimentation humaine et à des fins industrielles, et le reste sous forme de semences.

Le prix moyen du seigle dans les Prairies en 2025-2026 est prévu à 155 \$/t, ce qui représente une baisse de 10 \$/t par rapport à 2024-2025 et le prix le plus bas depuis 15 ans, principalement dû à la pression exercée par l'abondance de l'offre.

Selon les estimations de l'USDA, la production mondiale de seigle en 2025-2026 dépassera 10 Mt, soit une légère hausse en glissement annuel. La croissance des échanges pourrait être limitée. La consommation devrait poursuivre sa trajectoire descendante cette saison, affichant un léger recul en raison du fléchissement des utilisations en alimentation humaine et à des fins semencières et industrielles. Les stocks de fermeture sont projetés à plus de 1,0 Mt, ce qui représente une forte baisse en glissement annuel et un niveau nettement inférieur à la moyenne quinquennale.

En 2026-2027, la superficie canadienne de seigle devrait totaliser 230 milliers d'hectares (kha), compte tenu des 229 kha de seigle d'automne qui ont été semés en 2025, ce dernier représentant la grande majorité de la superficie totale cultivée en seigle, alors que le seigle de printemps n'occupe qu'une part mineure. Le seigle semé à l'automne 2025 sera récolté durant la campagne agricole 2026-2027. Par rapport à la saison dernière, la superficie en seigle d'automne a diminué de manière marquée en raison de la plus petite superficie semée dans l'Ouest canadien qui fait plus que compenser la plus grande superficie semée dans l'Est. Par contre, elle reste bien au-dessus de la moyenne quinquennale. L'Ouest canadien représente près de 60 % de la superficie totale, le reste se trouvant dans l'est.

La production est projetée à 480 kt, soit une forte baisse par rapport à l'année précédente, en raison du retour à des rendements moyens et d'une plus petite superficie ensemencée attendue. L'offre est projetée à 777 kt, soit une baisse de 6 % en glissement annuel, en raison d'une production plus faible qui n'est que partiellement compensée par des stocks d'ouverture considérablement plus élevés. La demande totale devrait rester stable en glissement annuel. Les stocks de fermeture devraient baisser

sensiblement et se situer à 250 kt, en raison surtout de l'offre réduite.

Le prix moyen du seigle dans les Prairies pour 2026-2027 est projeté à 155 \$/t, sans changement en glissement annuel.

Mei Yu : Analyste des céréales secondaires

Mei.Yu@agr.gc.ca

Oléagineux

Canola

En 2025-2026, la production de canola a atteint un niveau record de 21,8 millions de tonnes (Mt), en hausse de 13 % par rapport à l'année précédente et de 19 % par rapport à la moyenne quinquennale. Selon la Commission canadienne des grains (CCG), la teneur en huile de la récolte de canola de l'Ouest canadien était en moyenne supérieure à celle de l'année précédente à 43,6 %, tandis que 95 % des 1 455 échantillons de canola soumis à son Programme d'échantillons de récolte ont été classés no 1. Sous l'effet combiné d'une production record et d'importations modestes, la forte baisse des stocks d'ouverture a été neutralisée, portant l'offre globale à 23,5 Mt, soit son niveau le plus élevé depuis cinq ans.

La demande intérieure totale devrait augmenter de 8 % par rapport à l'année dernière, car on s'attend à ce que la trituration atteigne un nouveau record de 12 Mt. La trituration de canola a affiché une croissance régulière au cours de la dernière décennie (sauf au cours des années de sécheresse 2021-2022 et 2022-2023), soutenue par l'expansion de l'industrie de la transformation au pays. Selon la Canadian Oilseed Processors Association, la capacité devrait atteindre 15 Mt en 2026. Selon Statistique Canada, pour la campagne agricole jusqu'à la fin de décembre, 5,0 Mt de graines de canola ont été triturées pour une production respective de 2,1 Mt et de 2,9 Mt d'huile et de tourteau de canola. Le rythme de trituration dépasse de 2 % celui de l'année dernière à la même époque.

Selon la CCG, les exportations de canola de la présente campagne agricole jusqu'à la semaine 26 accusent un retard de 35 % par rapport à l'année dernière. Bien qu'en net ralentissement par rapport à l'année dernière à la même époque, il s'agit d'une amélioration de 6 points par rapport aux perspectives du mois dernier. Les prévisions d'exportation pour 2025-2026 sont de 8,2 Mt, en supposant que la Chine abaisse ses droits de douane sur les graines de canola canadiennes à 15 % en mars et qu'il y ait de fortes exportations vers d'autres destinations. Les stocks de fermeture devraient s'élever à 2,8 Mt, soit une hausse considérable par rapport à l'an dernier et 39 % de

plus que la moyenne quinquennale.

Le prix moyen simple prévu du canola, no 1, livré sur rail à Vancouver, est révisé à la hausse de 5 \$/tonne (/t) ce mois-ci pour s'établir à 670 \$/t, soit une légère baisse par rapport à l'an dernier et un niveau bien en deçà de la moyenne quinquennale de 811 \$/t.

Les facteurs à surveiller sont les suivants : (i) le rythme de livraison des producteurs (ii) le rythme de la trituration et des exportations (iii) le prix du soja et des produits de soja aux États-Unis (iv) les conditions météorologiques et la progression des récoltes de soja en Amérique du Sud, (v) tous les autres développements dans les échanges commerciaux entre le Canada et la Chine.

En 2026-2027, les superficies ensemencées en canola devraient atteindre 8,9 millions d'hectares (Mha), soit une hausse de 2 % par rapport à l'année précédente et un niveau équivalent à la moyenne quinquennale. Les rendements devraient reculer par rapport au niveau élevé de l'année dernière et se rapprocher de la normale, ce qui porterait la production à 19,2 Mt. Selon l'Observatoire canadien de la sécheresse, à la fin du mois de décembre, les Prairies ont généralement reçu des précipitations supérieures à la normale, mais il en faut davantage pour combler les déficits dus à la sécheresse à long terme, en particulier dans les régions méridionales. Avec les précipitations neigeuses qui se continueront jusqu'à la fin de l'hiver et la lente fonte du manteau neigeux au printemps, les cultures profiteront d'un solide avantage de croissance une fois qu'elles auront été semées au printemps. L'offre totale anticipée à 22,1 Mt devrait être inférieure en glissement annuel, car la baisse de la production compensera l'augmentation des stocks d'ouverture.

En supposant que de nouvelles capacités de transformation commenceront à opérer, la production intérieure devrait atteindre un nouveau record de 12,5 Mt, ce qui fera baisser les exportations à 7,5 Mt, soit une baisse de 9 % par rapport à l'an dernier, mais un niveau équivalent à la moyenne quinquennale.

Le prix moyen simple du canola no 1, livré sur rail à Vancouver, reste prévu à 640 \$/t, soit 30 \$/t de moins que l'année précédente.

Graines de lin

En 2025-2026, la production a considérablement rebondi pour atteindre 455 milliers de tonnes (kt), son plus haut niveau depuis trois ans, grâce à l'augmentation des superficies ensemencées et à des rendements record. En comparaison historique, la production de cette saison a été supérieure de 18 % à la moyenne quinquennale. Avec des stocks d'ouverture modérés et une production importante, l'offre globale est estimée à 599 kt, soit son niveau le plus élevé depuis cinq ans.

L'utilisation intérieure totale devrait afficher une modeste augmentation et s'établir à 89 kt, soit un gain par rapport aux 71 kt de l'an dernier, mais un niveau tout de même 19 % inférieur à la moyenne quinquennale. Selon la CCG, pour la présente campagne agricole jusqu'à la semaine 26, le rythme des exportations de lin est en hausse de 3 % par rapport à l'année dernière. Cela ne donne qu'une image partielle, étant donné que tous les mouvements de graines de lin ne sont pas pris en compte dans le système de manutention sous licence commerciale. Le programme d'exportation 2025-2026 est actuellement prévu à 235 kt, en hausse par rapport aux 225 kt de l'année dernière. Les stocks de fermeture devraient augmenter au niveau confortable de 275 kt, soit le niveau le plus élevé de la décennie.

Le prix moyen non pondéré des graines de lin n° 1 aux silos de Saskatoon se situe à 550 \$/t, soit bien en deçà de la moyenne quinquennale de 749 \$/t.

En 2026-2027, la superficie ensemencée en lin devrait augmenter légèrement et atteindre 254 kha. En supposant un retour à des rendements nationaux moyens, la production devrait diminuer à 340 kt contre 455 kt l'an dernier. Soutenue par des stocks d'ouverture nettement plus élevés, l'offre globale devrait augmenter à 625 kt.

L'utilisation intérieure totale devrait être légèrement supérieure à celle de l'an dernier, à 90 kt, tandis que les exportations sont projetées à 240 kt. Si ces prévisions se concrétisent, ce programme

d'exportation atteindra son niveau le plus élevé depuis six ans. On s'attend à ce que les stocks de fermeture continuent de se regarnir, et augmentent de 7 % par rapport à l'année dernière pour atteindre 295 kt.

Le prix moyen non pondéré des grains de lin no 1 à Saskatoon (en entrepôt) est projeté à 650 \$/tonne, en hausse de 18 % par rapport à l'année précédente.

Soja

En 2025-2026, la production de soja a diminué de 11 % par rapport à l'an dernier pour atteindre 6,8 Mt, malgré de plus grandes superficies ensemencées, en raison de conditions de croissance sous-optimales dans l'est du Canada pendant la saison de végétation. Parallèlement à la publication de ses dernières données, Statistique Canada a également révisé les estimations historiques de la production de soja. La production de 2023-2024 a été révisée à 7,03 Mt (contre 6,98 Mt précédemment), et celle de 2024-2025 à 7,61 Mt (contre 7,57 Mt précédemment), et elle désormais la deuxième plus élevée jamais enregistrée après les 7,7 Mt qui avaient été enregistrées en 2017-2018. Ces révisions ont impacté le classement des récoltes dans le bilan comparatif; ainsi les stocks d'ouverture de ce mois-ci en 2025-2026 ont pu être augmentés à 598 kt, soit un niveau un peu inférieur aux stocks de l'an dernier, en glissement annuel, qui, eux constituaient le niveau le plus élevé depuis quatre ans. Malgré l'importance des stocks d'ouverture et des importations, l'offre globale est en baisse de 8 % par rapport à l'année dernière et s'établit à 7,8 Mt.

L'utilisation intérieure totale est projetée à 2,1 Mt, en baisse de 15 % par rapport à l'an dernier, principalement en raison de la réduction des volumes de soja utilisés en alimentation animale, ainsi que de la réduction des déchets et des impuretés. La trituration intérieure est projetée à 1,7 Mt, soit un volume légèrement supérieur à l'an dernier, mais stable par rapport à la moyenne quinquennale. Selon la CCG, les exportations de soja pour la présente campagne agricole jusqu'à la semaine 26 sont presque équivalentes à celles de l'année dernière, représentant une amélioration de près de 4 points par rapport aux perspectives du mois dernier. Les prévisions d'exportation sont

actuellement établies à 5,3 Mt, un niveau inférieur au record de l'année dernière, mais tout de même élevé par rapport aux volumes historiques. Les stocks de fermeture sont projetés à 493 kt, en baisse par rapport aux 598 kt de l'année précédente, mais 14 % au-dessus de la moyenne quinquennale.

Le prix moyen non pondéré du soja, livré sur rail à Chatham, est projeté à 515 \$/t, soit une hausse par rapport aux 487 \$/t de l'an dernier, mais un niveau inférieur aux 608 \$/t de la moyenne quinquennale.

Dans son dernier rapport sur les estimations de l'offre et de la demande mondiales de produits agricoles, le département de l'Agriculture des États-Unis (USDA) a augmenté les réserves mondiales d'oléagineux de 3 Mt pour les porter à 838 Mt, principalement en raison de la production du soja brésilien qui a été revue à la hausse. L'utilisation mondiale d'oléagineux est passée de 579 à 580 Mt, soit 2 % de plus que l'année dernière. L'offre mondiale d'huile végétale et de tourteau de soja a légèrement augmenté ce mois-ci, avec une hausse de l'utilisation mondiale de ces deux produits. Pour le soja, l'USDA a relevé la production mondiale à 428 Mt. La production brésilienne a été relevée de 2 Mt ce mois-ci pour la porter à 180 Mt, tandis que les prévisions de production de l'Argentine n'ont pas bougé par rapport au mois dernier. Les prévisions de production du Paraguay ont été légèrement révisées à la hausse de 0,5 Mt. Les prévisions de trituration mondiale de soja ont été relevées à 368 Mt, contre 366 Mt le mois dernier, comprenant des estimations augmentées pour le Brésil et le Paraguay. Si ces prévisions se concrétisent, les volumes seront supérieurs de 2 % à ceux qui ont été triturés en 2024-2025. L'USDA indique que la révision à la hausse découle de l'augmentation de la demande mondiale de tourteau de soja pour 2025-2026, en particulier de la part de

l'UE. Les stocks mondiaux de soja ont été révisés à la hausse à 126 Mt, contre 124 Mt le mois dernier. Le prix moyen prévu du soja aux États-Unis en 2025-2026 demeure inchangé à 10,20 \$US/boisseau (375 \$US/t).

En 2026-2027, la superficie ensemencée en soja devrait augmenter à 2,4 kha. En supposant un retour des rendements à la normale, la production devrait augmenter de 12 % par rapport à l'an dernier pour atteindre 7,60 Mt. Si cette prévision se concrétise, il s'agira du troisième niveau le plus élevé jamais enregistré. L'offre totale devrait atteindre son niveau le plus élevé depuis huit ans, soit 8,5 Mt, compte tenu de l'importance des stocks d'ouverture et des importations.

L'utilisation domestique globale devrait augmenter et atteindre 2,3 Mt en raison de l'augmentation des volumes utilisés en alimentation animale, y compris les déchets et impuretés, ainsi qu'à des fins industrielles par rapport à l'année précédente. Le volume prévu de trituration est de 1,75 Mt, soit une augmentation modeste par rapport à l'année précédente et un volume légèrement supérieur à la moyenne quinquennale. Le programme national d'exportation devrait atteindre 5,5 Mt, en hausse par rapport à l'année précédente et par rapport à la moyenne. Les stocks de fermeture seront soutenus par une offre abondante et devraient, selon les prévisions, augmenter fortement pour s'établir à 743 kt.

Le prix moyen simple du soja à Chatham, livré sur rail, devrait s'établir à 500 \$/t, soit un prix plus bas que l'année précédente et que la moyenne quinquennale (590 \$/t).

Lina Gordon : Analyste int. des oléagineux
lina.gordon@agr.gc.ca

Légumineuses à grains et cultures spéciales

Pois secs

En 2025-2026, les exportations devraient être plus élevées, à 2,5 millions de tonnes (Mt), la baisse de la demande de l'Inde ayant été compensée par l'augmentation des exportations vers le Bangladesh et les États-Unis. Les stocks de fermeture devraient augmenter à un niveau record de 1,31 Mt, en raison de la forte augmentation de l'offre et d'une utilisation intérieure plus faible. Le prix moyen devrait être moins élevé qu'en 2024-2025 en raison des prix plus faibles pour tous les types de pois secs.

En janvier, le prix à la production des pois jaunes a augmenté de 15 \$/tonne (t) alors que les prix des pois verts en Saskatchewan ont reculé de 5 \$/t. Cette situation s'est produite, malgré une demande d'exportation inférieure à la moyenne et des indications selon lesquelles, en Inde, les superficies des cultures d'hiver ensemencées en légumineuses seront plus grandes que l'an dernier. Les prix des pois secs verts devraient conserver une prime de 120 \$/t sur ceux des pois secs jaunes, contre une prime de 208 \$/t pour les pois verts sur les pois jaunes en 2024-2025.

Selon les estimations du département de l'Agriculture des États-Unis (USDA), la production américaine de pois secs totalise 0,84 Mt, en hausse de 9 % par rapport à 2024-2025. Cette augmentation est largement due à la plus grande superficie cultivée. Les exportations canadiennes de pois secs aux États-Unis se font à un rythme plus rapide que l'an dernier et sont projetées à 0,12 Mt en 2025-2026.

En 2026-2027, les superficies ensemencées en pois jaunes et verts devraient reculer de 15 % par rapport à 2025-2026 pour s'établir à 1,2 million d'hectares (Mha) en raison des perspectives de revenus plus concurrentielles offertes par d'autres cultures. La production devrait diminuer de 28 %, pour s'établir à 2,85 Mt; L'offre devrait diminuer de 6 % à partir de 2025-2026, les stocks d'ouverture record compensant en partie la production réduite. Les exportations devraient être plus élevées et se situer à 2,7 Mt en raison de l'amélioration attendue de la demande à l'exportation. Les stocks de fermeture devraient diminuer et se situer à 0,85 Mt. Le prix

moyen devrait être supérieur à celui de 2025-2026, en raison de la diminution de l'offre mondiale.

Lentilles

En 2025-2026, les exportations devraient augmenter et atteindre 2,1 Mt en raison d'une forte demande d'importation de la part de la Turquie, de l'Inde et des Émirats arabes unis. En raison de l'augmentation de l'offre et malgré l'accroissement des exportations, les stocks de fermeture devraient augmenter à un niveau record de 1,7 Mt. Cela continuera à presser une pression sur les prix des lentilles tout au long de 2025-2026.

En janvier, le prix à la production des grosses lentilles vertes a baissé de 10 \$/t, tandis que le prix des lentilles rouges en Saskatchewan a augmenté de 10 \$/t. Les grosses lentilles vertes no 1 devraient maintenir une prime de 95 \$/t sur les lentilles rouges no 1, alors que cette prime était de 465 \$/t en 2024-25.

En 2025-2026, la production américaine de lentilles (principalement composée de lentilles vertes) est estimée à 479 kt, en hausse de 17 % par rapport à 2024-2025. Le Canada exporte de petites quantités de lentilles aux États-Unis. Les exportations de lentilles canadiennes aux États-Unis devraient être semblables à celles de 2024-2025 à 75 kt.

En 2026-2027, la superficie ensemencée au Canada devrait reculer de 10 % pour se situer à 1,6 Mha en raison de meilleures perspectives de revenus comparativement à d'autres cultures. La production devrait diminuer de 33 % pour atteindre 2,25 Mt avec un retour à des rendements tendanciels. L'offre devrait être semblable et se situer à 4,02 Mt, car la production plus faible est compensée par des stocks d'ouverture record. Les exportations devraient augmenter et atteindre 2,2 Mt. Quant aux stocks de fermeture, ils devraient être légèrement inférieurs à ceux de l'année précédente. Dans l'ensemble, le prix des lentilles devrait être supérieur à celui de 2025-2026 en raison du niveau prévu des stocks de fermeture canadiens qui seront plus bas, mais tout de même volumineux.

Haricots secs

En 2025-2026, les exportations devraient être légèrement supérieures à celles de 2024-2025. L'Union européenne et les États-Unis demeurent les deux principaux marchés d'exportation. Le niveau des stocks de fermeture devrait augmenter par rapport à celui de 2024-2025. Le prix moyen des haricots secs canadiens devrait chuter en raison de l'offre plus importante en Amérique du Nord. Jusqu'à maintenant, par rapport aux prix de l'an dernier, les prix des petits haricots ronds blancs canadiens sont 33 % moins élevés, ceux des haricots pinto sont 30 % moins élevés et ceux des haricots noirs sont 35 % moins élevés.

Selon les estimations de l'USDA, la production américaine totale de haricots secs (sauf les pois chiches) devrait totaliser près de 1,22 Mt, en baisse de 14 % par rapport à celle de 2024-2025. En ce qui concerne la production de haricots secs aux États-Unis, la production de petits haricots ronds blancs, de haricots canneberges, de haricots rouges et de haricots rognons a augmenté, alors que la production de haricots pinto et de haricots noirs a diminué. En raison des stocks d'ouverture élevés, l'offre américaine de haricots secs s'en est trouvée accrue. Cela devrait continuer d'exercer une pression sur les prix des haricots secs canadiens tout au long de 2025-2026.

En 2026-2027, la superficieensemencée devrait être plus petite en raison des perspectives de revenus moins intéressantes que celles offertes par d'autres cultures, en particulier le soja. La production devrait chuter à 0,38 Mt en raison de la diminution prévue de la superficie et de rendements semblables. L'offre devrait diminuer, en partie compensée par des stocks d'ouverture plus élevés. Les exportations devraient être inférieures à celles de 2025-2026, mais faire baisser les stocks de fermeture. Le prix moyen des haricots secs canadiens devrait augmenter en raison de la diminution attendue de l'offre nord-américaine et du renforcement du taux de change du dollar canadien par rapport au dollar américain.

Pois chiches

En 2025-2026, les exportations prévues devraient atteindre un niveau record de 220 kt, les États-Unis, l'UE et la Turquie et le Pakistan étant les principaux

marchés. Les stocks de fermeture devraient augmenter considérablement en raison de l'offre record dont le volume est supérieur aux exportations et à l'utilisation intérieure. Le prix moyen devrait diminuer en raison de l'augmentation des stocks et de l'offre mondiale plus élevée.

Selon les estimations de l'USDA, la production américaine de pois chiches totalisera 310 kt, soit 20 % de plus qu'en 2024-2025 en raison d'une plus grande superficie et de rendements plus élevés. Les exportations de pois chiches canadiens aux États-Unis devraient être supérieures à l'an dernier et totaliser 42 kt.

En 2026-2027, la superficieensemencée devrait reculer par rapport à 2025-2026, principalement en raison des perspectives de revenus moins intéressantes que d'autres cultures. Par conséquent, la production devrait fortement diminuer pour s'établir à 260 kt. Toutefois, l'offre ne devrait diminuer que marginalement par rapport à l'année précédente en raison des stocks d'ouverture record. Les exportations devraient être inférieures à l'an dernier, mais les stocks de fermeture devraient rester inchangés. Le prix moyen devrait être plus élevé que l'an dernier.

Graines de moutarde

En 2025-2026, les volumes d'exportation devraient être légèrement plus élevés que l'an dernier et s'établir à 95 kt, mais les stocks de fermeture devraient augmenter sensiblement en raison d'une offre accrue. Les États-Unis et l'Union européenne ont absorbé 80 % des exportations canadiennes totales de graines de moutarde expédiées à ce jour. Le prix moyen devrait augmenter par rapport à 2024-2025. Et ce, malgré l'augmentation prévue des stocks de fermeture au Canada et aux États-Unis.

En 2026-2027, selon les prévisions d'AAC, la superficieensemencée devrait augmenter de 20 % pour totaliser 175 milliers d'hectares (kha), tandis que la production devrait baisser par rapport à l'an dernier pour atteindre 135 kt en raison du retour à des rendements moyens. L'offre devrait être légèrement inférieure à celle de l'an dernier en raison d'une baisse de production compensée en partie par des stocks d'ouverture plus élevés. Les

exportations devraient être rester stables et les stocks de fermeture devraient diminuer légèrement, mais continuer d'exercer une pression sur les prix. Le prix moyen devrait être stable par rapport à 2025-2026.

Graines à canaris

En 2025-2026, les exportations devraient être Les exportations devraient être légèrement inférieures à celles de l'année dernière. L'Union européenne et le Mexique représentent actuellement près de 58 % du marché global d'exportation des graines à canaris canadiennes. Les stocks de fermeture devraient augmenter principalement en raison de l'offre plus abondante. Le prix moyen devrait augmenter à 450 \$/t, contre 685 \$/t en 2024-2025.

En 2026-2027, la superficie ensemencée devrait diminuer en raison des perspectives de revenus moins intéressantes que celles offertes par d'autres cultures. La production devrait être nettement inférieure à l'an dernier en raison de rendements plus faibles et d'une réduction de la superficie ensemencée. L'offre devrait être plus faible et s'établir à 305 kt. Les exportations devraient être stables, et les stocks de fermeture devraient être plus bas que l'année précédente. Le prix moyen devrait être supérieur à celui de 2025-2026.

Graines de tournesol

En 2025-2026, les exportations devraient être semblables à l'an dernier, tandis que les stocks de fermeture devraient diminuer légèrement. Les États-Unis sont le principal débouché d'exportation des graines de tournesol canadiennes, absorbant presque la totalité des exportations canadiennes globales. Le prix moyen devrait baisser légèrement par rapport à 2024-2025 en raison de la baisse des prix des types oléagineux, malgré la vigueur des prix de l'huile de soja. Les prix des graines de tournesol de confiserie devraient être plus élevés.

Aux États-Unis, l'USDA estime que la production de graines de tournesol a plus que doublé pour avoisiner 1,06 Mt. Près de 1,0 Mt de la production américaine est du tournesol oléagineux, ce qui est nettement plus élevé que l'an dernier. La production américaine de graines de tournesol de confiserie a été plus faible cette année et totalise 86 kt.

Selon l'USDA, l'offre mondiale de graines de tournesol devrait s'établir à 57,5 Mt, en légère baisse par rapport à l'an dernier. Cela est largement attribuable à la production réduite en Ukraine. En conséquence, les exportations mondiales devraient diminuer de 5 %, tandis que l'utilisation intérieure devrait baisser légèrement pour atteindre 51,9 Mt. Les stocks de fermeture mondiaux devraient diminuer légèrement pour s'établir à 2,8 Mt.

En 2026-2027, la superficie ensemencée devrait être semblable à 2025-2026 en raison des perspectives de revenus concurrentiels par rapport aux autres cultures. La production devrait diminuer pour s'établir à 65 kt. L'offre devrait être moindre à 240 kt. Les exportations devraient être stables par rapport à l'année dernière, tandis que les stocks de fermeture devraient baisser. Le prix moyen au Canada devrait être moins élevé qu'en 2025-2026, car les prix des variétés de tournesol de type oléagineux devraient baisser.

Bobby Morgan : Analyste des légumineuses et des cultures spéciales

Bobby.Morgan@agr.gc.ca

CANADA : OFFER ET UTILISATION DES CÉRÉALES ET OLÉAGINEUX

18 février, 2026

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Ren- dement	Production	Importations (b)	Offre totale	Exportations (c)	Alimentation et utilisation industrielle (d)	Proven des, déchets et pertes	Utilisation intérieure totale (e)	Stocks de fin de campagne	Prix moyen (g)
	----- milliers d'hectares -----		t/ha				milliers de tonnes					\$/t
Blé dur												
2024-2025	2 576	2 565	2,49	6 380	5	7 054	5 821	193	292	737	496	321
2025-2026p	2 643	2 593	2,75	7 135	6	7 637	5 400	210	343	787	1 450	280
2026-2027p	2 461	2 412	2	5 668	5	7 123	5 300	200	295	723	1 100	285
Blé (sauf blé dur)												
2024-2025	8 259	8 087	3,66	29 559	80	34 247	23 399	3 351	3 028	7 232	3 616	282
2025-2026p	8 297	8 022	4,09	32 820	150	36 586	23 300	3 300	3 259	7 386	5 900	260
2026-2027p	8 476	8 306	4	29 310	100	35 310	23 200	3 200	3 483	7 510	4 600	270
Tous blés												
2024-2025	10 835	10 652	3,37	35 939	85	41 302	29 220	3 543	3 320	7 969	4 112	
2025-2026p	10 940	10 615	3,76	39 955	156	44 222	28 700	3 510	3 602	8 172	7 350	
2026-2027p	10 937	10 718	3	34 979	105	42 434	28 500	3 400	3 778	8 234	5 700	
Orge												
2024-2025	2 592	2 394	3,40	8 144	169	9 464	2 842	93	5 067	5 373	1 249	296
2025-2026p	2 483	2 277	4,27	9 725	50	11 024	3 340	319	5 552	6 084	1 600	270
2026-2027p	2 635	2 410	4	8 450	50	10 100	3 040	319	5 628	6 160	900	270
Maïs												
2024-2025	1 478	1 449	10,59	15 345	1 831	19 172	2 776	5 848	8 949	14 813	1 584	225
2025-2026p	1 531	1 460	10,18	14 867	1 900	18 351	2 000	5 850	8 884	14 751	1 600	220
2026-2027p	1 520	1 485	10	15 200	1 900	18 700	2 000	5 850	8 933	14 800	1 900	220
Avoine												
2024-2025	1 174	993	3,38	3 358	17	4 045	2 565	73	799	973	507	345
2025-2026p	1 213	1 049	3,74	3 920	20	4 446	2 570	90	935	1 126	750	295
2026-2027p	1 235	1 035	3	3 550	20	4 320	2 570	90	908	1 100	650	295
Seigle												
2024-2025	183	117	3,60	421	1	513	154	39	153	216	143	165
2025-2026p	286	170	4,02	683	2	827	192	55	264	340	295	155
2026-2027p	230	140	3	480	2	777	192	55	264	334	250	155
Céréales mélangées												
2024-2025	149	62	2,46	152	0	152	0	0	152	152	0	
2025-2026p	123	68	2,69	184	0	184	0	0	184	184	0	
2026-2027p	135	65	3	165	0	165	0	0	165	165	0	
Total des céréales secondaires												
2024-2025	5 575	5 015	5,47	27 419	2 017	33 346	8 337	6 052	15 120	21 527	3 482	
2025-2026p	5 635	5 024	5,85	29 378	1 972	34 832	8 102	6 314	15 818	22 485	4 245	
2026-2027p	5 754	5 135	5	27 845	1 972	34 062	7 802	6 314	15 899	22 559	3 700	
Canola												
2024-2025	8 908	8 846	2,17	19 239	131	22 595	9 331	11 412	191	11 667	1 597	677
2025-2026p	8 748	8 697	2,51	21 804	110	23 511	8 200	12 000	500	12 551	2 760	670
2026-2027p	8 915	8 828	2	19 200	100	22 060	7 500	12 500	349	12 900	1 660	640
Lin												
2024-2025	204	201	1,28	258	8	431	225	N/A	60	71	134	630
2025-2026p	251	249	1,82	454	10	599	235	N/A	70	89	275	550
2026-2027p	254	253	1	340	10	625	240	N/A	71	90	295	650
Soja												
2024-2025	2 311	2 290	3,32	7 606	267	8 480	5 421	1 678	540	2 461	598	487
2025-2026p	2 340	2 321	2,93	6 793	450	7 841	5 250	1 700	198	2 098	493	515
2026-2027p	2 401	2 397	3	7 600	450	8 543	5 500	1 750	350	2 300	743	500
Total des oléagineux												
2024-2025	11 422	11 337	2,39	27 104	406	31 506	14 977	13 090	791	14 199	2 329	
2025-2026p	11 339	11 267	2,58	29 052	570	31 951	13 685	13 700	768	14 738	3 528	
2026-2027p	11 570	11 478	2	27 140	560	31 228	13 240	14 250	770	15 290	2 698	
Total des céréales et oléagineux												
2024-2025	27 831	27 004	3,35	90 462	2 508	106 153	52 535	22 685	19 231	43 695	9 923	
2025-2026p	27 914	26 906	3,66	98 385	2 697	111 005	50 487	23 524	20 188	45 395	15 123	
2026-2027p	28 261	27 331	3	89 964	2 637	107 723	49 542	23 964	20 447	46 083	12 098	

(a) La campagne agricole s'étend d'août à juillet sauf pour le maïs et le soja (septembre à août).

(b) Ne comprend pas les importations de produits dérivés.

(c) Comprend les exportations de produits du blé, du blé dur, de l'orge, de l'avoine et du seigle. Ne comprend pas les exportations de produits d'oléagineux.

(d) Les informations sur l'utilisation du soja à des fins industrielles et de l'alimentation humaine sont fondées sur les données provenant de la Canadian Oilseed Processors Association.

(e) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Proven des, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(g) Prix moyens de la campagne agricole : Blé (n° 1 CWRS, 13,5% de protéines) et le blé dur (CWAD n° 1, la protéine de 13%), les deux prix correspondent aux prix moyens en espèces des producteurs de la Saskatchewan; orge (fourragère n° 1 comptant, en entrepôt à Lethbridge); maïs (EC n° 2 comptant en entrepôt à Chatham); avoine (US lourde n° 2 prochaine échéance au CBOT); seigle (Prix moyen à la production des Prairies, FAB à la ferme); canola (Can n° 1 comptant, en entrepôt à Vancouver); lin (OC n° 1 comptant, en entrepôt à Saskatoon); soja (n° 2 comptant en entrepôt à Chatham)

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, sauf pour la superficie, le rendement et la production pour 2025-2026, qui proviennent de Statistique Canada.

CANADA : OFFER ET UTILISATION DES LEGUMINEUSES ET CULTURES SPECIALES

Unclassified / Non classifié

18 février, 2026

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Rendement	Production	Importations (b)	Exportations (b)	Utilisation intérieure totale (c)	Stocks de fin de campagne	Prix moyen (d)	Ratio stocks- utilisation	
	---- milliers d'hectares ----		t/ha	-----	milliers de tonnes	métriques	-----		\$/t		
Pois sec											
2024-2025	1 300	1 281	2,34	2 997	39	3 335	2 175	671	489	405	17%
2025-2026p	1 420	1 383	2,85	3 934	20	4 443	2 500	633	1 310	300	42%
2026-2027p	1 200	1 175	2	2 850	20	4 180	2 700	635	845	310	25%
Lentille											
2024-2025	1 704	1 693	1,44	2 431	126	2 722	1 822	339	561	790	26%
2025-2026p	1 772	1 743	1,93	3 363	75	3 999	2 100	204	1 695	510	74%
2026-2027p	1 600	1 575	1	2 250	75	4 020	2 200	250	1 570	540	64%
Haricot sec											
2024-2025	163	160	2,65	424	71	515	402	73	40	1075	8%
2025-2026p	172	171	2,55	438	70	548	410	73	65	760	13%
2026-2027p	150	147	3	375	70	510	385	75	50	915	11%
Pois chiche											
2024-2025	194	194	1,48	287	43	360	209	88	62	735	21%
2025-2026p	219	218	2,21	482	40	584	220	89	275	540	89%
2026-2027p	180	179	1	260	40	575	210	90	275	600	92%
Graine de moutarde											
2024-2025	245	243	0,79	192	8	288	91	54	143	860	98%
2025-2026p	146	145	0,97	140	9	292	95	52	145	900	99%
2026-2027p	175	170	1	135	9	289	95	54	140	900	94%
Graine à canaris											
2024-2025	118	118	1,57	185	0	229	133	12	84	685	58%
2025-2026p	129	129	1,82	235	0	319	135	14	170	450	114%
2026-2027p	105	104	1	135	0	305	135	15	155	495	103%
Graine de tournesol											
2024-2025	24	24	2,13	51	26	251	36	64	151	720	150%
2025-2026p	31	29	2,40	69	25	245	35	60	150	700	158%
2026-2027p	30	29	2	65	25	240	35	65	140	660	140%
Total Légumineuses et cultures spéciales (c)											
2024-2025	3 749	3 712	1,77	6 568	312	7 701	4 869	1 302	1 530		
2025-2026p	3 890	3 818	2,27	8 661	239	10 430	5 495	1 125	3 810		
2026-2027p	3 440	3 379	2	6 070	239	10 119	5 760	1 184	3 175		

(a) Campagne agricole d'août à juillet. Comprend les légumineuses (pois sec, lentille, haricot sec, pois chiche) et les cultures spéciales (graine de moutarde, graine à canaris et graine de tournesol).

(b) Les produits sont exclus.

(c) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provendes, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(d) Prix au producteur FAB usine Moyenne - tous types, grades et marchés confondus

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, sauf pour la superficie, le rendement et la production pour 2025-2026, qui proviennent de Statistique Canada.